ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE MALACOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME XXVI

(QUATRIÈME SÉRIE, TOME VI)

ANNÉE 1891

PRIX : 20 FRANCS

BRUXELLES

P. WEISSENBRUCH, IMPRIMEUR DU ROI

45, RUE DU POINÇON, 45

voir les sociétés savantes prendre part à cette manifestation. — Sur la proposition de M. le Président, la Société décide de s'associer au jubilé de M. Hermann von Helmholtz.

M. le Dr E. Huth demande l'échange des *Abhandlungen-und Monatliche-Mittheilungen aus dem Gesammtgebiete der Naturwissenschaften* avec les publications de la Société. — L'échange de cette publication avec les *Procès-Verbaux* est accordé.

M. W.-E. Collinge demande l'échange des publications de la Société avec *The Conchologist* (*Quarterly Magazine for Conchologists*). — M. Collinge recevra les *Procès-Verbaux*.

M. Odin, secrétaire de la rédaction de la *Revue des sciences naturelles de l'Ouest* (France), paraissant tous les trois mois, demande l'échange des publications. — Accordé.

La commission de la Carte géologique de l'Espagne annonce l'envoi de publications.

L'Institution smithsonienne, le Service géologique des États-Unis, le Signal Office du département de la guerre des États-Unis, le Musée de zoologie comparée de Cambridge, la Société américaine de philosophie, le Wagner Free Institute of Science, le Service géologique de l'Alabama accusent réception de publications.

M. le Secrétaire dépose pour la bibliothèque trois exemplaires du procès-verbal de la séance du 4 avril 1891.

Lectures.

M. X. Stainier donne lecture de la note suivante :

DÉCOUVERTE DE LA FAUNE GIVETIENNE A ÉMINES

Par X. STAINIER

L'âge et la disposition des couches dévoniennes du bord septentrional du bassin de Namur ont fait longtemps l'objet de vives discussions. Actuellement, l'accord s'est établi sur les différents termes de la coupe de la vallée de l'Orneau.

Mais il s'en faut de beaucoup qu'il en soit de même pour d'autres localités où les coupes sont plus obscures. C'est ainsi, par exemple, que l'âge des couches dévoniennes les plus inférieures, entre la vallée

de l'Orneau et la faille de Landenne, n'était pas complètement déterminé. Dans un important mémoire sur la géologie du bord septentrional du bassin de Namur [1], M. H. de Dorlodot a établi avec certitude la présence des roches rouges de Mazy dans la région en question. Après cette constatation, M. de Dorlodot ajoute : « La base des roches rouges de Mazy, là où le calcaire givetien n'existe pas, est-elle constituée par le poudingue d'Alvaux, qui serait alors en contact immédiat avec les couches de Mazy dont nous avons reconnu l'existence tout le long de la bande? La démonstration de ce fait présenterait le plus grand intérêt, mais je pense qu'elle est encore à faire. »

Eh bien, cette démonstration demandée par M. de Dorlodot, je suis heureux de pouvoir la fournir aujourd'hui, confirmant ainsi ses remarquables déductions.

En procédant au levé de la planchette de Namur, j'avais découvert dans les schistes et les psammites verts et rouges un banc calcareux situé dans une prairie de la ferme de Seumois (Émines), sur la rive gauche du Houyoux, juste en face du bélier hydraulique. Le banc en question était très mince et formé de calcaire gris à lamelles cristallines passant au macigno. Au-dessus se voyait un banc de macigno avec noyaux du même calcaire. Or, tout récemment, dans une excursion entreprise avec M. Malaise pour déterminer la limite du dévonien et du silurien, j'ai découvert dans ce banc calcareux un spécimen en fort bon état de *Stringocéphalus Burtini* et de nombreux petits spirifers que je crois être le *Spirifer unguiculus*. Comme on le voit, ce sont là les deux fossiles caractéristiques du calcaire givetien d'Alvaux. Ce calcaire est inférieur à une série de psammites et schistes rouges et verts, de poudingue que M. de Dorlodot a reconnus comme les représentants des roches rouges de Mazy. De plus, ce calcaire est superposé à des grès, des psammites, des poudingues qui, par suite de cette position, ne peuvent être que le poudingue d'Alvaux.

L'importance du banc calcareux en question étant nulle au point de vue de l'extension, on voit que, comme l'avait prévu M. de Dorlodot, les roches rouges de Mazy reposent sur le poudingue d'Alvaux.

D'après tout cela, on voit que la coupe du Houyoux entre la ferme

(1) *Annales de la Société géologique de Belgique*, t. XII, Mémoires, p. 207.

de Mont-Saint-Martin et la ferme de Hazoir correspond terme pour terme à la coupe de l'Orneau.

Voici, d'une façon détaillée, cette coupe du sud vers le nord :

I. — Calcaire de Bovesse.

II. — Roches rouges de Mazy. Elles sont bien visibles alentour de la ferme de Mont-Saint-Martin. Vers le haut, elles présentent des couches de passage sous forme de macignos et de calschiste fossilifère, puis un banc de poudingue visible entre la ferme et la rivière. Il renferme des cailloux de quartz blanc et de quartzite dans une pâte foncée. La présence de ce banc de poudingue, qui existe aussi dans la vallée de l'Orneau, est très constante entre Bovesse et Émines, où je l'ai retrouvé en plusieurs endroits toujours près de la base du calcaire de Bovesse.

Il est souvent associé à du grès blanc à gros grains dans lequel M. de Dorlodot a déjà signalé la présence de *Spirifer Archiaci*. J'ai retrouvé ces grès très fossilifères dans le chemin allant de la ferme La Tour à la ferme Hazoir (Émines), à environ 200 mètres au nord du ruisseau de Saint-Lambert. Je les ai également retrouvés dans le chemin le plus rapproché à l'est de la ferme Gloriette (Émines).

III. — Givetien, banc calcareux interstratifié dans des macignos et des psammites verts et rouges.

IV. — Poudingue d'Alvaux. La série est bien visible dans d'anciennes carrières au sud-est de la ferme Seumois.

On voit là des psammites jaunâtres, parfois celluleux, des schistes grossiers jaunes ou rouges, des grès verdâtres.

Plus au nord, juste à l'est de la ferme, dans un ravin descendant sur la rive gauche du Houyoux, on voit le poudingue à pâte vert foncé renfermant des cailloux de quartz blanc et de quartzite gris foncé pyritifère (silurien) comme à Alvaux.

Dans le chemin creux montant de la rivière vers la ferme Seumois, au sud, j'ai trouvé des grès verts avec abondantes tiges de *Lepidodendrum Gaspianum*, fossile commun, comme on le sait, dans l'assise du poudingue d'Alvaux.

V. — Phyllade silurien dans le petit bois entre la ferme Seumois et la ferme Hazoir, sur la rive droite du Houyoux. Malheureusement, le contact avec le dévonien n'est pas visible.

M. É. Fologne, membre du Conseil, remplace M. le Président au fauteuil.